

# LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL-Louis COURIER

2me Année

Numéro 357

MERCREDI

29 Décembre 1920

Le No 100 Paras

CLASSEURS DE RUE

UN AN SIX MOIS

Constantinople L. 7 L. 4  
Province... 8 4.50  
Stranger... Frs. 100 Frs. 60

## JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

### LES BRUMES ORIENTALES

Il serait téméraire de prétendre que, depuis la dernière conférence de Londres, la situation orientale se soit beaucoup éclaircie. Dans ces malheureuses affaires d'Orient, on compte toujours sur les semaines à venir pour apporter les lumières que tout le monde attend, mais qui s'obstinent à ne point briller. Les jours passent, et les ténèbres ne font que s'épaissir. On a beau voir venir, on a beau attendre. Le temps, qui devrait tout arranger, n'arrange rien, et ne fait, au contraire, qu'apporter des complexités nouvelles. En vain, à la suite des conférences successives, les communiqués rassurants s'envolent à tous les vents du ciel. Tout le monde sent bien que ces déclarations optimistes ne suffisent pas à créer une état stable en Orient.

Quelque chose de clair et de définitif va-t-il sortir des conversations qui se déroulent actuellement sur la Côte d'Azur? Nous le souhaitons sans trop oser l'espérer.

Depuis que les premiers ministres alliés ont lancé de Londres leur note communale, l'événement dont l'éventualité avait été prévue dans cette note s'est produit. Constantin est rentré à Athènes, au milieu d'un grand cohors de population et aux applaudissements de ses fidèles. Une fois remonté sur le trône, le roi de Grèce a adressé à son peuple une proclamation qui, à part certaines affirmations un peu cyniques, notamment à l'égard de la Serbie, ne nous a pas apporté grand' chose de nouveau. Constantin a répété ce que, depuis les élections de novembre, il n'avait cessé de clamer par la voix de tous les journalistes auxquels il fit ses confidences, à savoir que son plus grand désir est de continuer, à l'extérieur, la politique venizéliste et qu'il ne demande qu'à marcher la main dans la main avec les amis traditionnelles de son pays. Pour le reste, a-t-il ajouté, j'attends, avant d'agir, la politique que les puissances alliées vont observer à mon égard.

Quelle va être cette politique? C'est ici, peut-être, que les incertitudes vont commencer.

Sans doute, y a la déclaration de Londres qui paraît très nette dans sa forme, mais qui, dans son fond, est un peu négative. Il y est dit que, au cas où Constantin rentrerait à Athènes, les Alliés conserveraient vis-à-vis de la Grèce toute leur liberté d'action. Mais comment cette liberté d'action va-t-elle se manifester? La question paraît plus facile à poser que la réponse à fournir, et l'on peut conjecturer que les discussions seront longues, à Nice, sur ce point.

Et cela, pour une raison essentielle. C'est que l'attitude des Alliés vis-à-vis de la Grèce est forcément fonction de leur politique à l'égard de la Turquie, et que cette politique à l'égard de la Turquie dépend aussi beaucoup des dispositions des dirigeants ottomans et des possibilités d'un accord entre les Alliés et eux.

Or, on est assez mal renseigné sur ce qui se passe à Angora, sur les conversations qui se sont poursuivies là-bas entre Moustafa Kemal et les délégués de Constantinople, sur le degré de modération des maîtres actuels de l'Anatolie.

Dans certains milieux alliés, on

pense qu'un accord serait facile à conclure avec ceux-ci, moyennant certaines concessions territoriales au détriment de la Grèce. On estime que la révision de quelques articles du traité de Sèvres aurait pour effet de désarmer immédiatement la résistance kényiste, de refaire l'unité turque, de créer une barrière contre le bolchevisme et d'assurer de façon certaine la paix de l'Orient.

D'autres estiment que cette confiance est beaucoup trop optimiste. Ils font remarquer que les dispositions conciliantes d'Angora ne se manifestent guère et qu'au contraire la note qui semble dominer dans la capitale kényiste, c'est, actuellement, l'intransigeance. D'après eux, Moustafa Kemal élèverait des exigences qui n'ont pas trait seulement à Smyrne et à la Thrace, mais encore au régime des Détroits, au désarmement de l'armée ottomane, au contrôle politique et financier. Ils taxent d'imprudente la tactique qui consiste à adresser continuellement à Moustapha Kemal des « déclarations de paix » qui ne peuvent avoir pour effet que d'accroître sa morgue et de le rendre plus intraitable. Ils rappellent qu'on ne fait pas sa part à l'orgueil nationaliste et que du moment où on aura l'air de laisser croire qu'on tient absolument à traiter avec les gens d'Angora, ceux-ci ne connaîtront plus aucune mesure. Les partisans de cette thèse résument, somme toute, leurs objections en celle-ci: « Vous voulez faire la paix avec Moustapha Kemal? Nous faisons des réserves sur la légalité de la procédure, mais surtout, n'oubliez-vous pas que, pour faire la paix il faut être eux? Vous la voulez, vous. Mais les nationalistes la veulent-ils, tout au moins à des conditions que nous puissions accepter? »

Tel paraît bien être, en gros, le point de vue que M. Lloyd George a développé ces derniers à la Chambre des communes. Le premier ministre anglais n'a qu'une confiance limitée dans le succès que présenteraient actuellement des pourparlers direct entre les alliés et les dirigeants d'Anatolie, et il ne cache pas que ses préférences vont vers une politique qui laisserait à la Grèce les bénéfices—et aussi, bien entendu, les responsabilités militaires—du traité de Sèvres. Pour l'instant, il n'y aurait pas lieu, l'après lui, d'envisager la révision tout au moins à l'heure du soleil. Rien ne l'emprisonne et rien ne la ternit.

Michel PAILLARÈS

#### LA SITUATION ACTUELLE

##### Déclarations d'une personnalité turque de l'Entente Libérale

Une personnalité turque a fait à un de nos collaborateurs les déclarations suivantes au sujet de la situation actuelle.

— L'histoire turque n'a pas connu jusqu'à cette période aussi déplorable, aussi pleine de périls inconnus. Nous ne sommes pas les maîtres de nos destinées,

La Bulgarie et l'Angleterre

Selon le *Times*, M. Dimitrov, le ministre des affaires étrangères bulgare, a télégraphié à M. Stancieff, le priant d'être après le gouvernement britannique l'interprète des sentiments de reconnaissance de la nation bulgare pour son assistance bienveillante en faveur de l'admission de la Bulgarie au sein de la Ligue des nations.

#### FANTAISIE

##### A propos de noms.

On a fait à la Chambre française la proposition de soumettre à un impôt spécial les personnes qui changent de nom.

Un joli nom aux syllabes harmonieuses sera considéré comme un luxe et tomberait sous le coup de la taxe.

C'est, évidemment, un avantage dans la vie. Le *de Cregui* disait à Champs-

fort, qui avait renoncé à son vrai nom de Nicolas:

— Le nom ne fait rien à la valeur d'un homme.

— Vous croiez, lui répondait l'écrivain. Eh bien! faites vous amoncer dans un salon. « Monsieur Criquet ». Vous verrez si l'effet sera le même.

La bonhomie de nos aïeux avait accepté des noms parfois grotesques comme on en voit dans les Contes drolatiques de Balzac. Un religieux qui déposa au procès de révision de la condamnation de Jeanne d'Arc s'appela frère Toumont, et le professeur de Racine avait nom M. Dessuslefour.

Il existait autrefois, en France, des Dieulevard, de Mangematin, des Aimelouf, des Piquemal, des Pavillain.

Ces noms sont devenus rares; ce qui laisse à penser qu'on les a changés ou modifiés au cours des trois derniers siècles. devenus plus délicats ou pudiques.

Il serait cruel d'obliger un homme qui s'élève dans la hiérarchie sociale, « en transfert de classe », comme dit Balzac, à s'en aller accablé sous le poids d'un vocable ridicule.

C'est un handicap, qui arrêterait tout effort dès les premiers pas dans les arts et la littérature. Se représente-t-on un jeune poète signant un volume d'élegies Coquelard ou Machetour ou bien une comédienne s'appelant Mlle Meurdesoif?

Passer pour changer de nom une fois dans la vie; mais il est en Océanie des îles où l'on modifie le sien, parfois, à chaque nouveau régime.

L'officier de marine qui revient dans ces îles s'informe des gens qu'il a connus autrefois: — Qu'est devenu M. Friton? — Ah! je vois de qui vous voulez parler.... Vous voulez dire M. Loyal.

Cela peut ménager des surprises.

Intérim.

#### L'IMBROGLIO GREC

##### La convocation de la Chambre

D'après les informations des journaux d'Athènes le gouvernement Rallis-Goumaris, ne pourra pas réunir la majorité des suffrages dans la nouvelle Chambre. Les venizélistes, qui sont au nombre de 80 à 90, n'ont pas encore précisé leur attitude et n'ont pas de chef investi des pleins pouvoirs de la part de M. Venizelos. Cette question sera résolue sous peu par M. Venizelos qui a fait appeler auprès de lui M. Papanaostasiou, ex-ministre des communications et Diamantidis. L'élection du président permettra de préciser la situation. En tout cas c'est M. Stratos qui semble réunir actuellement une majorité et c'est lui qu'en conséquence comme le futur chef d'un cabinet de coalition.

Il est clair que nous devons assurer l'exécution du traité et garder pour éviter qu'il ne tombe en morceaux, la force conservatrice de la paix et non pas provocatrice de la guerre. Mais il est clair aussi que toutes garanties prises, il nous faut nous associer au grand mouvement de confiance que seul assumera le monde. Par exemple il serait aussi absurde de croire que la Société des nations est capable aujourd'hui de diriger le monde qu'il serait absurde de ne pas lui faire confiance dans l'avenir.

En effet, les royalistes ne semblent pas avoir calculé toute la portée du défi qu'ils ont lancé, en agissant contre la volonté de l'Entente.

L'Echo de Paris dit à ce sujet que la France, comme d'ailleurs l'Angleterre et l'Italie, ne désire point une immixtion dans les affaires intérieures de la Grèce. Elle ne peut cependant s'empêcher de regretter la chute de Venizelos car, non seulement elle marque le début d'une ère de séries difficultés pour la Grèce mais aussi la cessation des relations cordiales qui ont existé jusqu'à l'avènement des royalistes au pouvoir.

##### Déclarations de M. Venizelos

London, 27 décembre. A.T.I.

Suivant les journaux, M. Venizelos a

déclaré que le cabinet actuellement au pouvoir, ou plutôt les royalistes ne peuvent suivre qu'une politique de rapprochement avec les Alliés.

Il a ajouté que ses partisans, animés du réel esprit patriotique, ne se livrent à aucun acte pouvant compromettre l'avenir de la Grèce.

#### LA PAIX DE DEMAIN

Paris, 27. T. H. R. — A propos des récents débats de la Chambre des députés, M. Viviani expose dans le *Petit Journal* qu'ils ont permis de considerer cette opinion. Si la France n'a aucune confiance en l'Allemagne elle a confiance en elle, et c'est sur elle et sur ses alliés qu'elle compte pour obtenir justice.

André Lefèvre a dit ses craintes pour M. Viviani, des maréchaux de France, des hommes de guerre auxquels nous devons la reconnaissance, citoyens respectueux des lois, en même temps que des soldats d'élite se contentent des résultats du désarmement de l'Allemagne. Je ne suis pas ici pour reprocher à André Lefèvre d'avoir une opinion contraire, les hommes de guerre ne sont pas responsables devant le parlement. Il n'empêchera pas seulement que cette opinion soit capitale et même décisive et que ceux qui cherchent le réconfort et la confiance les trouvent à l'abri de ces avis. Quel intérêt aurait le conseil supérieur à se tromper et à tromper les autres.

M. André Lefèvre se plaint que le contrôle n'est pas assez actif, soit, mais tout ne tient pas dans le contrôle qui même sérieux pourrait si l'était seul devenir illusoire. M. Viviani rappelle qu'en répondant comme président de la commission de la paix à M. Marcel Cachin qui réclamait le désarmement, il constata qu'il y avait des loups qui erraient encore dans les forêts humaines. Il faut donc les surveiller.

Mais est-ce toute l'œuvre de l'humanité? il semble que la conclusion est aisée à trouver et que nous pouvons tous nous mettre d'accord. Trois périodes sont à envisager: La première qui est close se fait la période de la guerre. La seconde au milieu de laquelle nous sommes c'est la signature de la paix et sa fondation définitive. La troisième ce sera la paix. Nous avons la paix, la paix n'est encore définitivement construite.

On s'étonne que la paix ne soit pas définitive. S'est-on vraiment imaginé qu'il suffirait d'une signature pour aboutir à la consolidation des choses? Il faut de la patience et de la vigilance, et surtout sans négliger les forces matérielles, il faut faire appel aux forces morales du monde. L'erreur consiste à repouder les unes au profit des autres, il faut les faire servir toutes au but commun. Il est clair que les nations qui ont donné leur sang pour affranchir l'humanité, sans réclamer vis-à-vis des autres nations un privilège intolérable dans sa pesanteur et dans sa durée, ont le droit éminente de conseiller la direction.

Il est clair que nous devons assurer l'exécution du traité et garder pour éviter qu'il ne tombe en morceaux, la force conservatrice de la paix et non pas provocatrice de la guerre. Mais il est clair aussi que toutes garanties prises, il nous faut nous associer au grand mouvement de confiance que seul assumera le monde. Par exemple il serait aussi absurde de croire que la Société des nations est capable aujourd'hui de diriger le monde qu'il serait absurde de ne pas lui faire confiance dans l'avenir.

Il faut croire à tout, ne rien répudier du patrimoine humain, ne répudier aucun moyen et, par exemple, et puisqu'il est toujours parlé du traité de Versailles nous tenir prêts devant le monde qui attend à fixer notre droit, à solidifier nos plaintes, à dire ce qu'on nous doit et comment on nous le paiera. C'est bien le sens des paroles du colonel Faliry, glorieux mutis qui est demeuré si près du noble soldat qu'est le maréchal Joffre. C'est surtout le sens des paroles de M. Leygues. Il convient de féliciter sans détour le président du conseil, il a eu vendredi la force et la mesure. Il a rappelé que tout n'est pas une œuvre diplomatique; sur l'esprit de

l'Europe son discours aura une grande portée.

Nous ne voulons pas la révision du traité par la force. Nous voulons son application stricte par la ténacité et l'énergie, et nous ne pouvons y parvenir qu'en consolidant

les ententes. Le traité de Versailles même dix fois plus efficace permettra sa vertu à être appliquée à la France seule. Un traité vaut par l'autorité morale de ceux qui le tiennent et par leur indissoluble union.

#### NOS DÉPÈCHES

##### Les effectifs grecs en Asie-Mineure

Paris, 27 déc.

Une dépêche d'Athènes démontre que les Grecs aient diminué leurs effectifs en Asie-Mineure.

(Bosphore)

D'Annunzio

Rome, 27 déc.

Le *Giornale d'Italia* dit que d'Annunzio ne saurait agir, d'autre façon, contre la volonté du gouvernement. Il devra se plier aux conditions fixées par le traité de Rapallo. C'est ce qui lui a été signifié d'une façon explicite par le cabinet.

(Bosphore)

La Grèce et les alliés

Paris, 27 déc.

D'après l'*Excelsior*, la Grèce n'est pas en mesure de donner aux Alliés, les garanties que ces derniers sont en droit d'exiger. Par conséquent, on ne peut compter sur une prochaine solution du différend qui a surgi entre la Grèce et les Alliés, depuis le jour où M. Venizelos a dû quitter le pouvoir.

(Bosphore)

#### France

A l'Elisée

Paris, 28. T.H.R. — Le président de la République a reçu hier une délégation du comité républicain socialiste de la première circonscription du 12me arrondissement, qui lui a remis une plaquette en souvenir des 35 années pendant lesquelles, sans interruption, il a été leur représentant à la Chambre des députés.

M. Millerand à Châlons

Paris, 28. T.H.R. — Répondant à l'invitation qui lui a été adressée par le bureau de l'association des élèves de Châlons, le président de la République a accepté d'assister, le 22 février prochain, à la cérémonie qui aura lieu à l'occasion du centenaire de la fondation de cet établissement.

Les réparations

Paris, 27. T.H.R. — Au lendemain de la conférence technique de Bruxelles, la politique que la France compte suivre, d'accord avec ses alliés, dans la question des réparations, commence à se dégager avec quelque certitude. La commission

## La fête de M. Venizelos

Les Grecs et les Hellènes de Constantinople ont célébré hier avec un éclat exceptionnel la fête patronymique de M. Venizelos qui reste, en dépit du changement de régime en Grèce, non seulement le symbole du patriotisme mais le chef incontesté de l'hellénisme.

Ce fut une somptueuse manifestation populaire.

Dans toutes les églises de la paroisse furent chantés des *Te Deum* de circonstance. Tous les magasins grecs étaient fermés dans la ville et dans la banlieue. Les dévautures, habillées de bleu et de blanc, exposaient parmi les drapeaux, des fleurs et des lauriers le portrait du grand homme d'Etat. Une foule immense emplissait les rues où la circulation par moments était rendue impossible. Le parti populaire qui s'était réuni à l'église de St-Constantin organisa une grande manifestation qui parcourut, bâtières déployées, la rue des Petits-Champs accueillant M. Venizelos et les puissances alliées.

Dans les syllogues et les associations des réceptions furent tenues où des journalistes et des professeurs prononcèrent le panégyrique de la fête et rendirent hommage, comme il convenait, à l'œuvre et au génie du créateur de la Grande Grèce. Les théâtres s'associaient à cette fête générale et donnaient une représentation spéciale, sans compter que les artistes des différentes troupes grecques prirent part à une matinée de gala, au Nouveau-Théâtre organisé par les soins du Comité de défense nationale.

Des adresses de gratitude ont été votées et remises aux hauts-commissariats de l'Entente et d'innombrables télégrammes ont été adressés à Nice où M. Venizelos médite tristement sur l'avvenir de la Grèce qu'il voulait toujours plus grande et plus glorieuse.

\*\*

Parmi les établissements les plus luxueusement aménagés et dont les vitrines artistiques retiennent l'œil du passant citons :

L'Hermeion (bazar hellénique), Strongilo frères, Callivroussi, Molocots, Sapountzaki, Mullatier, Scarlato, Louvre, Bazar du Levant, Pascals frères, Pappa, Veliadjanidis, 100.000 chemises, Patisserie Tokatli, Petit Louvre, Aurora, etc.

Tous les magasins de la Grand-Turque ont d'ailleurs rivalisé de bon goût et de somptuosité.

## EN ARMÉNIE

### Le cabinet arménien

On mande de Tiflis en date du 21 décembre que le cabinet soviétique arménien est constitué comme suit :

Gassian, président du « Revgor », (Comité révolutionnaire) et commissaire de l'agriculture.

Avis Nourdjianian, commissaire des affaires extérieures.

Tovlétian, commissaire de l'intérieur.

Achod Hovhannessian, commissaire de l'instruction du peuple.

Paghadian, commissaire de la justice.

Derdarian, commissaire des finances, (tasknakiste) dernièrement révoqué.

Tchaghétian (indépendant), contrôleur d'Etat.

Tro, commandant des forces arménienes (tashnakiste) également révoqué.

Les généraux Nazarbéguian, Siliqian et Hovsepian ont été destitués.

Le général Hakhverdian a été nommé adjoint de Tro.

Haig Aivazian, président de la cour extraordinaire ; Amadouni son adjoint.

Monssayélian, gouverneur militaire d'Erivan, promoteur du mouvement bolchéviste du mois de mai dernier.

Yermolenko, commandant du corps d'Erivan.

### Le traitement des prisonniers

Le Djagadamard apprend que les prisonniers de guerre arméniens qui se trouvent à Kars au nombre de 1.200 sont soumis à des travaux forcés.

Les pillages continuent.

14 Kurdes ont été fusillés à Kars sur l'ordre de Kiazim Kara Békir sous l'inculpation d'avoir provoqué des troubles.

Les pillages continuent. L'on empêche des bestiaux, du blé, des vêtements, des lits, voire même des portes et des fenêtres...

### Organisation d'une armée rouge

Suivant les informations du Djagadamard, la démobilisation a été décretée en Arménie. On y organise une nouvelle armée rouge. Plus de 300 officiers ont été envoyés en Russie pour parfaire leur instruction dans l'armée des Soviets. Les documents officiels du gouvernement arménien portent l'estampille d'Arménie indépendante.

## L'entente arméno-turque à réviser

D'après le *Joghovour Tzain*, les Turcs devaient évacuer Alexandropol le 21 décembre. L'accord conclu à ce sujet sera révisé dans deux semaines au congrès de Bakou. Cinq délégués turcs de l'Assemblée nationale d'Ankara ont quitté cette ville pour Kars. Un seul journal paraît actuellement à Erivan : c'est le *Communiste*, organe du parti communiste.

### Note arménienne au gouvernement d'Ankara

Le *Yerguir* annonce que le gouvernement arménien a adressé au gouvernement d'Ankara une nouvelle note dans laquelle il expose que les régions occupées par les Turcs sont essentiellement arméniennes et met en demeure le gouvernement kemaliste de retirer ses troupes sur les frontières russes de 1914.

### Les troupes arméniennes dans la zone neutre

Le même journal apprend que l'armée rouge arménienne a franchi la zone neutre et occupé nombre de villages. Tous les représentants géorgiens se trouvant dans les limites de l'Arménie ont été arrêtés. Le gouvernement géorgien a protesté contre cette mesure.

### Le comité de secours américain

Le comité de secours américain s'est adressé au commandement de la Turquie pour obtenir l'autorisation de transférer par voie de Turquie le personnel et les 280 wagons de marchandises se trouvant à Alexandropol et appartenant au comité.

### L'appel du parti communiste géorgien

Le siège central du parti communiste géorgien a adressé au peuple de la Géorgie un appel par lequel il l'invite à renverser le gouvernement actuel pour instituer le régime soviétique, à l'instar de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan.

### Le conseil d'ouvriers, de paysans et de soldats

On mandate de Batoum au *Yerguir* que des comités d'ouvriers, de paysans et de soldats rouges ont été constitués dans toutes les villes et villages de l'Arménie. Leur tâche principale consistera à combattre l'anarchie et l'exploitation.

Tous les hauts fonctionnaires et les fonctionnaires responsables de l'ancien gouvernement ont été écartés et remplacés par des personnes jouissant de la confiance du nouveau gouvernement.

sente sous des couleurs sombres, sans compter que de nouveaux facteurs, des imprévus, pourraient aggraver la situation.

Nous n'avons cessé de signaler cet état de choses dans les revues commerciales que nous publions périodiquement.

Cette crise intense et persistante n'a pas jusqu'ici inquiété les puissantes sociétés et corporations établies sur cette place. Celles-ci disposent de ressources larges qui leur permettent de prendre patience en attendant que la situation s'éclaircisse. Quant aux établissements de banque la crise ne les atteint qu'indirectement : ils peuvent trouver la compensation dans le rendement de leurs avances ainsi que dans la productivité des opérations de change dont le volume n'a pas subi de diminution appréciable malgré la stagnation du commerce.

Ce sont donc surtout les commerçants particuliers, et principalement, les importateurs de manufactures qui pâtissent le plus de la crise actuelle.

Nous basant sur nos propres investigations, nous sommes en mesure d'émettre l'opinion que le commerce de Constantinople pourra, sans défaillance, traverser la saison d'hiver qui s'annonce si mauvaise.

Les profits qu'il a réalisés durant la brillante période de 1919 et la suppression de tout crédit commercial lui permettront de tenir bon. C'est là notre conviction et nous espérons qu'elle sera confirmée dans la pratique.

(*L'Information d'Orient*).

## EN FRANCE

### La Bourse de Paris

Paris, 28 T.H.R. — Le marché est un peu moins actif qu'à la dernière séance. Les cours se sont légèrement tassés, mais les achats au comptant se poursuivent et donnent un grand soutien à la cote.

En coulisse, on est revenu également quelque peu en arrière dans presque tous les groupes, tout en conservant la plus grande partie de la reprise de vendredi.

### Conférence des ambassadeurs

Paris, 28 T.H.R. — La conférence des ambassadeurs, réunie aujourd'hui au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Jules Cambon, après avoir pris connaissance de la correspondance échangée entre le général Nollet et le gouvernement allemand, au sujet du désarmement des gardes des habitants « Einwohnerwehr », a décidé à l'unanimité de saisir les gouvernements alliés de même que celle concernant l'assurance de tous les employés par la Société.

### Union des anciens élèves des écoles supérieures de commerce de France

Le groupe de Constantinople de l'Union des anciens élèves des écoles supérieures de commerce de France célébrera sa fête annuelle le 8 janvier prochain à l'Union française.

### ambassadeurs

Paris, 28 T.H.R. — La conférence des ambassadeurs, réunie aujourd'hui au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Jules Cambon, après avoir pris connaissance de la correspondance échangée entre le général Nollet et le gouvernement allemand, au sujet du désarmement des gardes des habitants « Einwohnerwehr », a décidé à l'unanimité de saisir les gouvernements alliés de même que celle concernant l'assurance de tous les employés par la Société.

### Le cheikh des Sénousses

Le cheikh des Sénousses, qui fut pendant quelque temps l'hôte de Mustafa Kemal à Ankara et qui était parti ensuite pour Eski-Chéhir, y fixera sa résidence.

### A Koniah

Djelal bey, député de Sarouhan, remplace le commissaire des affaires intérieures Rafet bey au commandement des forces nationalistes concentrées à Koniah et dans la région, en vue d'empêcher un nouveau soulèvement de la population contre Mustafa Kemal.

### Les relations serbo-bulgares

Le gouvernement de Sofia prépare un mémoire détaillé relativement à la restitution du matériel roumain bulgare saisi durant la guerre par les Serbes et à la reprise des communications ferroviaires interrompues depuis dix jours. Ce mémoire sera remis aux représentants diplomatiques des puissances Alliées à Sofia et télégraphié en extenso aux missions diplomatiques bulgares à l'étranger.

### Les postes kemalistes

La direction des postes et télégraphes d'Ankara avait commandé pour 300.000 livres sterling destinée à fournir le bétail aux fermiers français éprouvés par la guerre. Le due a déclaré que le fonds britannique pour la restauration de la cathédrale de Reims atteindra prochainement 100.000 livres sterling. Les sommes reçues seront remises au président de la République française.

### France et Angleterre

Paris, 28 T.H.R. — Le due de Portland, président de la Société Royale d'Agriculture, a déjà reçue une somme de 70.000 livres sterling destinée à fournir le bétail aux fermiers français éprouvés par la guerre. Le due a déclaré que le fonds britannique pour la restauration de la cathédrale de Reims atteindra prochainement 100.000 livres sterling. Les sommes reçues seront remises au président de la République française.

### HAUT-COMMISSARIAT de la République Française

A l'occasion du premier jour de l'an, le Haut-Commissaire de la République sera heureux de recevoir, samedi prochain à 10 h. et demie, à l'ambassade, Messieurs les Membres de la Colonie Française.

Ceux des Officiers de l'Armée et de la Marine qui voudront bien se joindre à nos compatriotes seront les bienvenus.

### Les pillages continuent

14 Kurdes ont été fusillés à Kars sur l'ordre de Kiazim Kara Békir sous l'inculpation d'avoir provoqué des troubles.

Les pillages continuent. L'on empêche des bestiaux, du blé, des vêtements, des lits, voire même des portes et des fenêtres...

### Organisation d'une armée rouge

Suivant les informations du Djagadamard, la démobilisation a été décretée en Arménie. On y organise une nouvelle armée rouge. Plus de 300 officiers ont été envoyés en Russie pour parfaire leur instruction dans l'armée des Soviets. Les documents officiels du gouvernement arménien portent l'estampille d'Arménie indépendante.

## ECHOS ET NOUVELLES

### L'entente arméno-turque à réviser

D'après le *Joghovour Tzain*, les Turcs devaient évacuer Alexandropol le 21 décembre. L'accord conclu à ce sujet sera révisé dans deux semaines au congrès de Bakou. Cinq délégués turcs de l'Assemblée nationale d'Ankara ont quitté cette ville pour Kars. Un seul journal paraît actuellement à Erivan : c'est le *Communiste*, organe du parti communiste.

### Note arménienne au gouvernement d'Ankara

Le *Yerguir* annonce que le gouvernement arménien a adressé au gouvernement d'Ankara une nouvelle note dans laquelle il expose que les régions occupées par les Turcs sont essentiellement arméniennes et met en demeure le gouvernement kemaliste de retirer ses troupes sur les frontières russes de 1914.

### Les réfugiés russes à travers l'Europe

Le nombre des réfugiés russes en Europe s'élève à deux millions dont l'un en Pologne et l'autre dans les autres pays de l'Europe. L'Angleterre en a hospitalisé 15.000, la France 175.000 et l'Allemagne 560.000.

### Les employés des trams

Les négociations entre les délégués de la Société des Tramways et ceux des employés se poursuivent au ministère des travaux publics. Au cours de la réunion de lundi, les délégués des employés ont demandé qu'à l'ouverture de chaque hiver, une gratification équivalente à un mois d'appontements soit accordée à un personnel, en vue de se procurer du combustible.

### La Société a fait droit à cette revendication.

Les employés demandent en outre : un double salaire pour le travail de nuit.

La Société n'accepte de payer qu'un simple salaire pour 4 heures de travail nocturne.

Les vendeurs de billets demandent pour le temps qu'ils perdent à la remise de l'argent à la caisse, une indemnité équivalente à une demi-heure de travail.

Il s'agit également que les employés perçus par la Société soient versées à la caisse du personnel.

La Société accepte cette demande, de même que celle concernant l'assurance de tous les employés par la Société.

### Les fonctionnaires en disponibilité

Un délai a été accordé aux fonctionnaires en disponibilité se trouvant en Europe pour rentrer en Turquie. Les contrevenants se verront supprimer leurs appointements.

### Haladjian effendi

Haladjian effendi, ex-député de Constantinople à la Chambre ottomane, qui se trouvait en Suisse, a été autorisé à rentrer en Turquie.

### Un retard

La Direction du Nouveau Théâtre nous prie d'informer l'honorables public que, à l'issue d'un retard du bateau, la tournée Raymond-Lyon ne débutera que dimanche 30 décembre 1920.

L'ordre des spectacles reste le même.

### Cercle Littéraire et Artistique de la Jeunesse d'Orient

Samedi 1er janvier à 10 h. grande soirée dansante, arche de Noé avec tonka gratuite 137, rue Sira-Selvi. Dimanche 9 janvier salle de l'Union Française fêté du 4e anniversaire du Cercle : Conférence sur « La Chanson militaire française à travers les âges » par M.

## La Bourse

## Cours des fonds et valeurs

28 décembre 1920

Renseignements fournis

par Nicolas A. Aliprantis

Galata, Hawar-Han No. 37

Tours entre 6 h. et 8 h. du soir au Hawar Han

## OBLIGATIONS

Emprunt Intérieur Ott. Ltg.

Turc Unifié 4% 11

Turc 7% 75

Turc 12% 125

Egypt. 1886 3% 1575

1903 3% 1150

1911 3% 1175

Grecs 1890 3% 1050

1904 2% 12

1912 2% 12

Anatolie 1% 12

II 4% 12

III 1% 12

Quais du Consulat 1% 12

Port Said-Pacha 5% 14

Quais de Smyrne 4% 14

Eaux de Dercos 4% 15

Soutari 5% 15

Tunis 5% 15

Troyes 5% 15

Troyes 5% 15

ACTION

Gouvernement Ott. Ltg.

Banque Imp. Ottomane 1725

Assurances Ottomanes 38

Banques réunies 34

Banques ottomanes 24

Gouvernements 19

Assurances 19

Gouvernement 18

Banque ottomane 18&lt;/div

## Premier notariat de Pétra

Je soussigné Mehmed Abid Saridja, fils de feu l'ex-chambellan Mehmed Raghib Pacha, demeurant à Pétra, Buyuk Pacha Kapon Africa han No 8, déclare ce qui suit :

Messieurs Ahmed Ezzad, Hassan Tahsin Kiameran Atti, (Galata Buyuk Tunnel han No 5, 6, 7,) et Ali Riza et Rifaat (Galata Boyadji han No 3, 4,) ayant ma procuration générale pourront sur mon autorisation écrire gérer et administrer mes affaires et mes immeubles et immeubles, ainsi que transférer et acheter pour mon compte des immeubles et me représenter en justice. En dehors des avocats susmentionnés n'ayant aucun autre mandataire, je déclare que je n'assume aucune responsabilité pour des actes qui seraient accomplis en mon nom par un tiers sous n'importe quel titre et je vous prie de faire publier la présente déclaration dans les quotidiens *Takvini Vakai, İkdam, Akcham et Bosphore*.

## Avis

Du Tribunal de paix de Pétra :

Une maison en pierre, Nos 223 anciens 267 nouveau, bâtie sur un terrain d'une superficie de 165 mètres 50, sis en face de Pancaldi composée de 5 étages et comprenant 10 pièces ; une cuisine, une chambre à provisions, une écurie et autres dépendances et pourvue d'un jardin d'une superficie de 78 mètres carrés.

Par la présente adjudication cette maison ayant trouvé acquéreur pour la somme de 14.000 livres turques, ceux qui désirent surenchérir de 3 oboys doivent se présenter au bureau exécutif dudit Tribunal dans le délai de 15 jours.

## Avis

Tribunal de paix de Pétra.

Une maison en pierre No 210 sise à Pancaldi, rue Djedidé, ayant 5 chambres, une écurie, une cuisine, etc.; construite sur un terrain de 49 mètres carrés et ayant un jardin de 7 mètres et demi carrés, mise en vente aux enchères, a trouvé acquéreur à 4.000 livres. La première adjudication ayant déjà eu lieu, ceux qui voudraient surenchérir doivent dans un délai de 10 jours à dater du présent avis, s'adresser au bureau exécutif du tribunal de paix de Pétra, munis d'arçhes équivalent au 10 oboys du prix d'adjudication.

26 décembre 1920.

## Nouvel institut hygiénique de beauté

Massage faciale, massage électrique, manucure, pédicure. Spécialiste pour les soins de la chevelure. Grand' Rue de Pétra, Passage d'Anatolie No 12.

## ΑΘΗΝΑΙΚΗ

ΑΝΩΝΥΜΗ ΑΓΓΑΛΙΑΤΙΚΗ ΕΤΑΙΡΙΑ ΕΝ ΗΠΑΠΕΙ Αρχαικα κατα παραστατικα των αρχαιοτητων, λιονταρια, ολετικων.

## LA ROYALE

Det Kongelige Oktroierede Soc Assuranc Kompani A/S. Fondée à Copenhague en 1726 Assurances contre risques de transport par voitures et voiliers. Assurances sur corps de navires en général. Agents généraux à Constantinople :

## ETIENNE ZICALIOTTI &amp; FILS

Minerva han No 81, 82, 86. Téléphone Pétra 947. Conditions avantageuses. Prompt règlement des sinistres.

## Dr ORPHANIDES

de l'Université de Paris, Maladies vénériennes et syphilitiques. Injections 606-914 absolument indolores.

375 Grand'Rue de Pétra

## BUREAU SUISSE D'ASSURANCE Burkhard Gantenbein HELVETIA

GALATA, Buyuk Tunnel han 23/6 Téléphone Pétra 578. Toutes branches d'Assurances

Feuilleton du BOSPHORE

R.-L. STEVENSON

## L'ILE AU TRÉSOR

Roman d'aventures

Traduit de l'anglais

Par

THÉO VARLET

IV

Le coffre de mer

Une partie de l'argent de cet homme (s'il en avait) nous était certainement due; mais il était peu probable que les compagnons de notre capitaine, surtout les deux spécimens que j'avais vus, Chien-Noir et le mendiant aveugle, eussent l'envie de nous céder de leur butin et de payer les dettes du mort. Suivre l'ordre du capitaine, et aller aussi tôt à cheval

## Avis

Le public est informé qu'il va être mis en circulation des billets de monnaie sur le verso d'une double estampille en turc et en français.

Cette surcharge est la conséquence d'une mesure que le gouvernement d'accord avec le Conseil d'Administration de la Dette Publique Ottomane a du prendre pour parer à l'insuffisance des stocks de réserve de certaines émissions destinées aux échanges des billets usés ou détériorés par les prélevements sur les stocks d'autres émissions.

Il n'agit donc pas d'une nouvelle émission, augmentant ou modifiant en quoi que ce soit la circulation fiduciaire de ce pays et le public peut accepter ces billets surchargés sans aucune appréhension.

Pour le moment, les seuls billets des 4ème et 7ème émissions qui portent : 10 ceux de la 4ème deux estampilles carrées portant en turc et en français la mention « 2ème émission » et 20 ceux de la 7ème émission, deux estampilles rondes portant en turc et en français la mention « 3ème émission ».

Seuls représentants :

AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION  
Sirkedji, Pétra, Nichantache

GUARANTY TRUST COMPANY  
OF NEW-YORK

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE  
Yildiz Han, Rue Kurekdjiler, Karakeuy, GALATA

Siège Social, NEW-YORK, 140 Broadway

Capital entièrement versé DOLL : 25,000,000  
Réserves 25,000,000

Nous sommes informés par notre Siège de Bruxelles que le GOUVERNEMENT BELGE émet des :

Bons du Trésor Belge

5 00 à Mois

Nous serons heureux de fournir aux intéressés tous renseignements supplémentaires concernant cet Emprunt et de transmettre leurs souscriptions à notre Siège de Bruxelles.

## SEULEMENT POUR 18 JOURS

A partir du 12/29 crt., grand rabais à la Maison

## STRONGUILO Frères

PÉTRA 272

CHEMISES-LINGERIE pour hommes - Pyjamas - Flanelles - Robes de Chambre - Chapeaux - Cravates - Faux-Cols - Chaussures.

## OCCASION POUR DAMES

LINGERIE pour TROUSSEAU - Draps de lit - Taies d'oreiller - Couvertures de lit - Robes - Sauts de lit - Blouses en soie et en Jersey soie.

La Maison bien connue :

N. GHEORGHIU & Cie Constantza (Roumanie)

fondée en 1905 pour l'importation et la vente en gros, possédant des magasins propres en ciment armé spacieux et spécialement aménagés

— accepté en dépôt — pour la vente en Commission —

— en consignation, ou en compte à demie, toutes sortes de marchandises,

comme denées coloniales — jers — toiles — zincs — vitres — soudecaustique —

sacs — papier emballage — etc., etc.

Renseignements de 1er ordre. — Ecrire ou télégraphier, adresse télégr.

— Gheorghiu Colonial-Constantza.

La lâcheté, dit-on, est contagieuse; mais la discussion, au contraire, enhardit; aussi, quand chacun eut parlé, ma mère leur dit leur fait. Elle ne voulait pas, déclara-t-elle, perdre l'argent qui appartenait à son fils orphelin.

— Si personne d'autre vous n'ose, dit-elle, Jim et moi serons. Nous allons retourner par où nous sommes venus, et

grand merci à vous, gros hommes à cœur de poile. Nous ouvrirons ce coffre, dussons-nous périr. Et je vous emprunte ce sac, madame Crossley, pour emporter ce que nous étions, nous nous étions dans la nuit tombante et le brouillard glacé.

Le hameau n'était qu'à quelques centaines de yards, mais hors de vue, sur

l'autre bord de la crête voisine, et, ce qui m'encourageait beaucoup, dans la

direction opposée à celle où l'avantage a

évitait son apparition et par où il re

viendrait sans doute. Le trajet nous pris

de minutes, pourtant nous nous étions arrêtés souvent, l'oreille tendue. Mais il

n'y avait aucun bruit inaccoutumé; rien

que le léger clapotis des vagues et le

croassement des corbeaux dans le bois.

Les chandelles s'allumaient quand nous atteignions le hameau, et jamais je n'oublierai mon réconfort à voir leur jaune

éclat aux portes et aux fenêtres : mais ce fut là, tout compte fait, la seule aile que nous régimes de ce côté. Car (ces gens auraient dû en avoir honte) personnes ne

consentit à venir avec nous à l'Admiral Benbow. Plus nous disions nos ennuis, plus

ils se renfonçaient — hommes, femmes et enfants — dans leurs maisons.

Le nom du capitaine Flint, inconnu de

moi, mais familier à beaucoup, répandait la terreur. Ceux qui avaient travaillé aux

champs plus loin que l'Admiral Benbow, se

souvenaient aussi d'avoir vu sur la route

plusieurs étrangers dont ils s'étaient écartés, les prenant pour des contrebandiers;

et plus d'un avait vu un petit longue dans

ce que nous appelions le Trou de Kitz. A

cause de cela, tout ce qui touchait au capitaine suffisait à effrayer mortellement.

Le plus clair de l'affaire fut que, si

nous en trouvâmes plusieurs de bonne

volonté pour aller à cheval jusque chez le

Dr Livesey, qui habitait dans une autre

direction, pas un ne voulut nous aider à

défendre l'auberge.

Le hameau n'était qu'à quelques centaines de yards, mais hors de vue, sur

l'autre bord de la crête voisine, et, ce qui m'encourageait beaucoup, dans la

direction opposée à celle où l'avantage a

évitait son apparition et par où il re

viendrait sans doute. Le trajet nous pris

de minutes, pourtant nous nous étions arrêtés souvent, l'oreille tendue. Mais il

n'y avait aucun bruit inaccoutumé; rien

que le léger clapotis des vagues et le

croassement des corbeaux dans le bois.

Le plus clair de l'affaire fut que, si

nous en trouvâmes plusieurs de bonne

volonté pour aller à cheval jusque chez le

Dr Livesey, qui habitait dans une autre

direction, pas un ne voulut nous aider à

défendre l'auberge.

Le hameau n'était qu'à quelques centaines de yards, mais hors de vue, sur

l'autre bord de la crête voisine, et, ce qui m'encourageait beaucoup, dans la

direction opposée à celle où l'avantage a

évitait son apparition et par où il re

viendrait sans doute. Le trajet nous pris

de minutes, pourtant nous nous étions arrêtés souvent, l'oreille tendue. Mais il

n'y avait aucun bruit inaccoutumé; rien

que le léger clapotis des vagues et le

croassement des corbeaux dans le bois.

Le plus clair de l'affaire fut que, si

nous en trouvâmes plusieurs de bonne

volonté pour aller à cheval jusque chez le

Dr Livesey, qui habitait dans une autre

direction, pas un ne voulut nous aider à

défendre l'auberge.

Le hameau n'était qu'à quelques centaines de yards, mais hors de vue, sur

l'autre bord de la crête voisine, et, ce qui m'encourageait beaucoup, dans la

direction opposée à celle où l'avantage a

évitait son apparition et par où il re

viendrait sans doute. Le trajet nous pris

de minutes, pourtant nous nous étions arrêtés souvent, l'oreille tendue. Mais il

n'y avait aucun bruit inaccoutumé; rien

que le léger clapotis des vagues et le

croassement des corbeaux dans le bois.

Le plus clair de l'affaire fut que, si

nous en trouvâmes plusieurs de bonne